



AU-DELÀ OU LADY MACBETH

DE CATHERINE BENHAMOU

Grand prix de littérature dramatique 2020

MISE EN SCÈNE PASCALE HENRY

CRÉATION SAISON 2023/24

Texte lauréat de l'aide à la création ARTCENA (2017)

Avec Saffiya Laabab et Brahim Koutari

PRODUCTION LES VOISINS

En recherche de partenaires pour la production et la diffusion de la création

Avec le soutien de la MC2: Grenoble et du Théâtre Prémol, Grenoble

www.lesvoisins.org

La Cie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble. Subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère. Pascale Henry est artiste associée au CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble.

LES VOISINS
CRÉATION THÉÂTRALE

AU-DELÀ OU LADY MACBETH

DE CATHERINE BENHAMOU

MISE EN SCÈNE PASCALE HENRY

Création

Saison 2023/24

Résidences de travail saison 21-22

16 au 20 mai 2022 MC2 : Grenoble

Lecture publique en présence de l'autrice le 20 mai suivie d'une rencontre avec le public

31 octobre au 7 novembre 2022 Théâtre Prémol, Grenoble

Lecture publique le 7 novembre suivie d'une rencontre avec le public

ÉQUIPE DE CRÉATION

Elle : Saffiya Laabab

Lui : Brahim Koutari

Scénographie : Michel Rose

Musique et espace sonore : Laurent Buisson

Lumière : Michel Gueldry

Composition vidéo : Mylène Vijette

Costumes : Audrey Vermont

Régie générale : Céline Fontaine

Diffusion : Emmanuelle Guérin 19.10 prod

Administration de production : Jean-Luc Girardini

Compagnie en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble et subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.

Pascale Henry est artiste associée au Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble.



Résumé de la pièce

C'est une histoire d'amour et de violence ou peut-être le portrait de la violence du manque d'amour.

C'est l'histoire d'une rencontre. Entre Elle et Lui.

Lui, personne ne peut l'approcher, « un genre d'homme qu'on ne peut pas regarder dans les yeux », un qui ne parle à personne, qui ne sait ni lire ni écrire, connu dans le quartier pour sa violence.

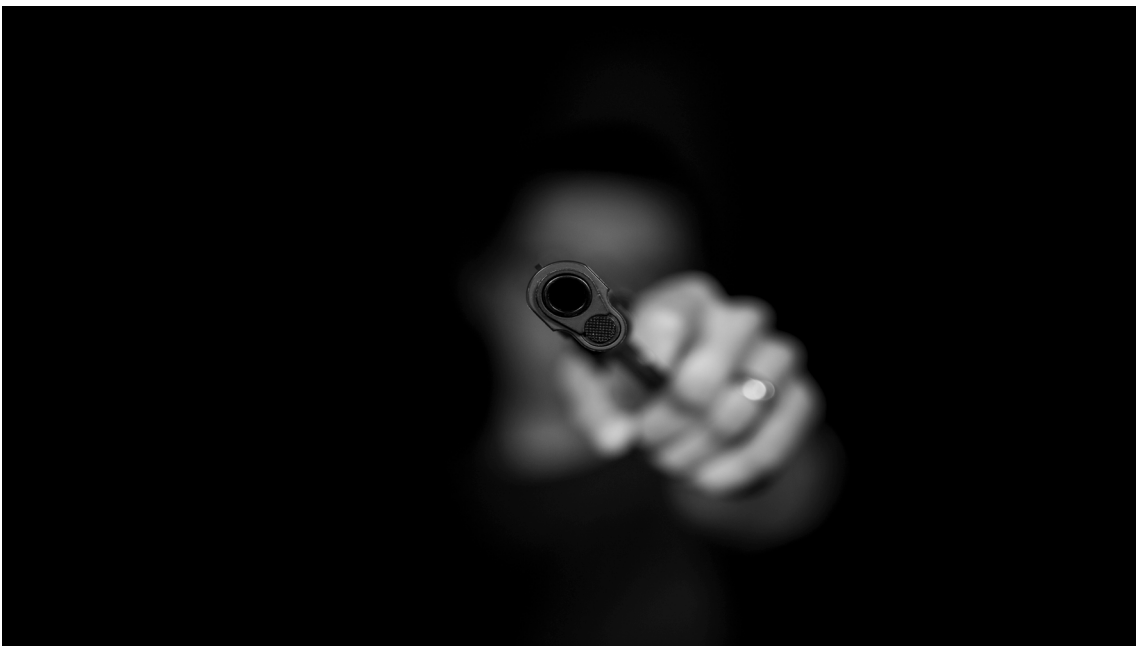
Elle, on l'envoie pour le calmer, parce qu'elle connaît ça la violence, elle la connaît pour l'avoir subie et qu'« on ne peut plus rien lui faire ».

C'est une histoire de mots qu'elle a et qu'il n'a pas, de mots comme des charges d'explosifs, qui sauront soutenir son désir à lui d'« arrêter le monde ».

Quand la pièce commence lui est mort et elle fait face à ses juges sans se dérober.

S'entrecourent à son récit les multiples étapes qui ont forgé leur lien comme on fond du fer.

***« Tous les deux on s'est reconnus
la première fois de notre vie qu'on était reconnus
par quelqu'un »***



Une pièce qui fait face

Décider de monter une pièce c'est faire une première rencontre, celle d'une écriture.

Dans *Au-delà ou Lady Macbeth* l'écriture de Catherine Benhamou fait face à la sidération où plonge la grande violence pour la regarder au-delà des faits et de ses effets, pour la regarder dans les yeux et tenter de saisir ce qui l'a mise au monde.

Au départ de ce texte, Catherine Benhamou s'interroge sur ce qui peut conduire une femme à se joindre au projet destructeur de ces hommes qui ont commis des attentats.

Sans jamais évoquer la question religieuse, elle s'intéresse plutôt à ce qui a pu trouver du sens ou faire sens dans ce désir de destruction.

L'écriture de Catherine Benhamou, est toute d'humanité avec ses personnages pour explorer la destruction intérieure dont ils sont les objets, elle traque dans la langue les blessures, les rejets qui ont empoisonné le désir, le vivant, fermé l'accès au sensible et glissé en eux la certitude de ne pas faire partie du monde.

Elle trace dans les répliques la sève empoisonnée de la violence qui s'est emparée d'eux comme autant de malheur mais aussi comme une porte de sortie, la seule, désespérément, pour survivre à leur écrasement.

C'est l'occasion d'entrer en connaissance sensible avec le désir de mort venu recouvrir celui de vivre, et au lieu de s'en choquer, de ne faire que s'en effrayer, on est étreint par ce qui manque à ses vies. Et la folle embardée qui va être la leur, est le reflet troublant de ce manque.

Manque qui interroge sans pitié cette absence mortelle de récit commun de nos sociétés qui peut conduire à s'engouffrer dans un désir d'héroïsme pour rompre avec la honte de l'échec.

« J'ai envie de parler du monde qui nous entoure. Souvent, mes personnages doivent batailler pour s'en sortir. La vie n'est pas toujours facile pour eux. » Catherine Benhamou

Les deux protagonistes qu'elle choisit pour écouter ce qui les constituent et constitue le drame sont des blessés de guerre. De celle de l'exclusion et de ce sentiment de ne pas être de ce monde. Qu'ils n'y ont pas de place.

Sans que les choses ne soient soulignées, on entend qu'ils viennent de ces endroits de vie, où l'horizon n'a rien à promettre, où règne l'instinct de survie plutôt qu'autre chose.

Elle, a eu à faire à la violence des hommes, de son père comme des jeunes de son quartier, elle ne veut pas baisser les yeux, c'est sa force et sa défaite. Lui, ne sait ni lire ni écrire, son corps est un bunker armé contre l'humiliation.

La pièce s'enfonce dans les profondeurs de ce mal. Elle le touche comme on le caresse.

C'est toute la force de ce texte qui, au lieu de produire l'effroi que l'acte qu'ils préparent devrait produire, nous étreint. Parce qu'il suscite l'envie simple que s'enraye leur projet devant la rencontre que nous faisons avec leurs subjectivités, leurs blessures, leurs inventions, l'attention qu'ils se portent dans cette reconnaissance qu'ils reçoivent pour la première fois, l'un de l'autre.

Il s'en faut d'un cheveu pour que cette rencontre soit d'amour véritable, c'est à dire créateur de vivant.

Un cheveu qui manquera, qui a manqué, cruellement, à leurs existences.

Et qui nous met face à ce manque.

Que chacun d'entre nous saura reconnaître. Et sans doute déplorer.

Comprendre ce qui peut manquer mortellement à une vie, essayer de s'approcher de ce qui peut tuer l'être, c'est le comprendre pour nous mêmes, c'est réussir aussi à se dessaisir du seul effroi des faits, de ces faits dont nous sommes les témoins hébétés de notre société et ré-humaniser notre regard là où il serait tenté de se terrer dans la peur. Dans la peur et la haine en retour comme seul rempart.

L'écriture de Catherine Benhamou, elle, s'avance au-delà de la peur, au cœur de la question que lui pose la violence brute et son absence d'entendement possible.

On y entre avec elle et on est étreint par ce qu'elle sait offrir à notre regard.

C'est un prodigieux portrait de femme qui nous y conduit.

Décider de monter une pièce, c'est aussi faire la rencontre de comédiens pour la porter.

Alors que j'étais plongée dans certaines craintes vis à vis de l'œuvre, dans les malentendus qu'elle pouvait générer compte tenu des crispations actuelles qui agitent notre société j'ai donné la pièce à lire à Brahim Koutari, rencontré brièvement il y a quelques années autour d'une création et alors qu'il était à l'école de Saint-Etienne. Brahim vient des quartiers de la banlieue de Grenoble et je voulais savoir comment il recevait la pièce. Il l'a lue avec une amie issue de l'école comme lui Saffiya Laabab pour lui donner la réplique. Leur enthousiasme pour la pièce, les conversations que nous avons eues autour du sujet, de son urgence, leur assurance qu'elle était poignante et nécessaire a levé toute appréhension.

Au cours du travail que nous avons mené à la MC2: Grenoble pour donner une lecture publique, la rencontre s'est avérée immanquable.

Extraits

« Elle : Le rôle des femmes dans cette vie c'est pire que paillason on marche dessus on s'essuie les pieds on couche dessus si on ne trouve pas mieux

Lady Macbeth c'était écrit dans le journal
Lady Macbeth
vous aussi vous l'avez lu ?
On ne la connaît pas cette dame si elle a existé
si elle existe
c'est possible mais on ne la connaît pas
On ne connaît pas grand-chose
ça ne veut pas dire être une imbécile
ça veut juste dire qu'on n'a rien appris
qu'on est pas au monde
alors Lady Macbeth si vous voulez
Mais on n'est pas là pour parler de cette dame, de cette lady
on est là pour parler de lui
celui qui vous intéresse maintenant
celui qui vous occupe
maintenant qu'il est mort sans savoir qu'il l'est
du reste il n'y a rien à dire

Prendre la fuite on n'y a pas pensé monsieur
pourquoi prendre la fuite?
se sauver de quoi?
comme si on tenait à cette vie
comme si on avait quelque chose à attendre d'elle

Prendre la fuite c'est pas le genre
être là devant vous monsieur
être là pour répondre à vos questions ça oui

.....

Les autres
rire et plaisanter
comment ils font comment on peut
vivre et rire et y prendre plaisir
jouer le jeu de cette vie comment on peut
boire et rire plaisanter
- la vie c'est une perte de temps !
c'est ce qu'il disait quand il parlait
la vie c'est une perte de temps

Insouciant non monsieur on ne l'a jamais été
insouciant
dès le début dès qu'on s'est vus
on a su qu'on ne le serait jamais
insouciant
il y avait cette chose qui empêchait
cette chose qui bloquait le cerveau »

L'AUTRICE

CATHERINE BENHAMOU



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique CN-SAD, notamment dans la classe de Claude Régy, elle a eu un parcours de comédienne qui l'a menée à l'écriture théâtrale.

Plusieurs de ses pièces ont été éditées, jouées ou mises en espace et elle a obtenu plusieurs aides à l'écriture, prix, sélections ainsi qu'une Bourse de Création du Centre National du Livre (CNL).

Elle est lauréate du Grand Prix de Littérature Dramatique Artcena 2020.

Elle est notamment l'autrice de :

- *La douce Léna* d'après Gertrude Stein, créé par Michel Cerda au CDN de Reims.

Aide à la Création CNT.

- *Hors jeu* (éditions des femmes-Antoinette Fouque) Créé par Gilles Bouillon et interprété par l'autrice, au Centre Dramatique de Tours et à l'Atalante (Paris), puis repris dans une mise en scène de l'autrice au Théâtre de la Reine Blanche (Paris) en 2018.

- *Nina et les managers*

Sélection Influenscènes Mise en espace au Théâtre 13 dans le cadre des mardis midi. Mise en espace à Théâtre Ouvert par René Loyon.

Mise en espace au Festival d'Avignon dans le cadre de la SACD

Créé en avril 2022 au 100 par Ghislaine Beaudout Cie Le Regard du loup

- *ANA ou la jeune fille intelligente* (éditions des femmes-Antoinette Fouque) Finaliste du Grand prix de Littérature Dramatique Artcena 2017

Créé par G.Beaudout - Artistic Athévains (Paris), Avignon off, tournées CCAS (150 représentations)

- *Au-delà* (inédit)

Aide à la Création Artcena 2017

Mise en espace à Théâtre Ouvert par Olivier Werner Sélection Bureau des lecteurs Comédie Française Sélection Comité de lecture France-Culture Sélection du festival Lyncéus 2019 (Binic)

- *Romance* (éditions Koinè)

Grand Prix de Littérature Dramatique Artcena 2020

Prix PlatO 2019

Résidence Orphéon à La Seyne-sur-mer - Bibliothèque Armand Gatti/Un.e auteur.ice dans ma classe.

Sélection comité de lecture de la Mousson d'été pour la mousson d'hiver 2020 Sélection CLJP des EAT mis en maquette au Théâtre 13 dans le cadre des Mardis midi par l'ESCA- Studio d'Asnières.

Sélection comité de lecture du Théâtre National de Strasbourg. (Fait partie de la liste des textes imposés pour le concours du TNS.)

Créé en 2022 par Laurent Maindon Cie du rictus/Pays de Loire - Festival d'Avignon

- *Léo et Juliette* (à paraître à L'école des loisirs)

Sur une commande du Théâtre du Pélican, scène conventionnée jeunesse, pour le festival « La cour aux ados » 2020.

- *La Mélodie sans les paroles*, librement inspiré par la vie d'Emily Dickinson Editions des femmes-Antoinette Fouque (2021)

Bourse de création du CNL (2019-2020) Résidences à la Charreuse-CNES (2018- 2019) - mise en espace dans le cadre des Journées du Matrimoine 2020.

- *Mortel* (éditions Espace 34 « Ce qui nous arrive » ouvrage collectif 2022) commande de Stanislas Nordey /monologue pour une actrice de l'école du TNS. Lecture par Clémence Boissé à la Mousson d'été 2020.

- *Entre les lignes* (Edition L'Avant-scène Quatre vents)

Commande de la SACD/ Les Intrépides / Théâtre 14 et festival d'Avignon 22 Maison Jean Vilar dans une mise en scène de Leyla Claire Rabbih.

Formatrice, elle dirige les stages d'écriture théâtrale à Aleph-écriture.

Résidences d'écriture au lycée de Villeneuve-La Garenne avec le Théâtre Gérard- Philippe de Saint-Denis, dans les collèges de Clermont-Ferrand avec le Pélican- Scène conventionnée-adolescents, au Lycée Albert Camus de Nantes (2021) dans le cadre de la création de *Romance* par le Théâtre du Rictus.

Elle enseigne depuis septembre 2020 à l'Institut théâtral -Université Paris III - Sorbonne Nouvelle dans le cadre de la Licence Professionnelle d'Etudes Théâtrale.

SUR LE PLATEAU

SAFFIYA LAABAB



Saffiya LAABAB rencontre le théâtre grâce à un précieux partenariat entre le CDN de Montluçon et son lycée. Elle y travaille alors les écritures d'Emmanuelle Destremeau et Magali Mougel. Elle intègre ensuite l'école de la Comédie de Saint-Étienne dirigée par Arnaud Meunier dont elle sort diplômée en 2020. Elle y travaille notamment avec Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, David Bobée, Michel Raskine, Gabriel Chamé (Argentine), Odile Sankara (Burkina Faso), Lorraine De Sagazan, Vincent Ganger et la réalisatrice, Patricia Mazuy.

Durant ces trois années, elle travaille également l'improvisation collective et le processus d'écriture de plateau avec Julie Deliquet, alors marraine de sa promotion. En 2020, elle joue dans *Le Ciel Bascule*, mis en scène par Julie Deliquet au TGP, puis dans *Brulé.e.s* écrit et mis en scène par Tamara Al Saadi au Centquatre. La saison prochaine, on pourra la retrouver au TNP dans la création *La Crèche* de François Hien, dans *Entre eux deux* de Marion Chobert à la Minoterie (Dijon), et dans *Juste la fin du monde* mis en scène par Mohamed Issolah au Théâtre de Belleville. Elle sera également en création de *Au-delà ou Lady Macbeth* mis en scène par Pascale Henry.

On pourra également la retrouver sur grand écran dans *Les Goûts et les couleurs* de Michel Leclerc et dans *Main morte* d'Hector Seydoux.

BRAHIM KOUTARI



Je suis Brahim Koutari comédien, je viens d'Échirolles la banlieue de Grenoble. J'ai fait l'école Nationale de la Comédie de Saint-Étienne, Promotion 29 où j'ai été diplômé en 2020.

J'ai un parcours turbulent, pas commun si je puis dire.

J'ai commencé le théâtre à Grenoble avec Chantal Morel dans sa création *Don Quichotte* que nous avons jouée au Théâtre du Soleil, à Paris en 2013. Je vous avoue qu'à cet âge-là je ne savais pas ce que c'était et je ne connaissais rien de tout ça, je poursuivais en parallèle mon Bac Pro maintenance des équipements industriels (électricien). J'ai obtenu ce dernier en 2013 en pleine représentation au Théâtre du soleil.

J'ai toujours eu l'envie de jouer, de m'amuser sur scène ou devant une caméra. Je dis jouer car je viens d'une cité difficile avec très peu de structures et de moyens financiers, j'avais envie de m'évader de mon quartier, en faisant participer les grands comme les petits. Je suis curieux, un peu trop d'ailleurs, j'aime rencontrer de nouvelles personnes et apprendre différentes choses. Je pense que c'est l'environnement dans lequel j'ai grandi qui m'a permis d'acquiescer cette volonté de développement culturel.

Je dirais qu'Ariane Mnouchkine m'a beaucoup aidé et conseillé, elle a notamment contribué à ce que je suis devenu ce que je suis aujourd'hui dans le sens personnel et professionnel.

De nature enfantine, on ne m'enlèvera jamais mes Disney et mes mangas, un peu solitaire, mais j'aime être sur scène avec les autres. Je joue actuellement dans le spectacle de Julie Deliquet : *Huit heures ne font pas un jour*.

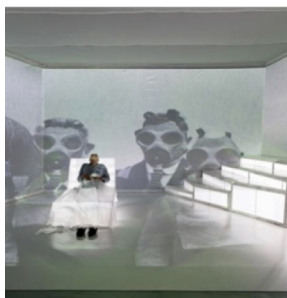
Nous reprenons le spectacle à la rentrée et je viens de décrocher le rôle de Lysandre dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Nicolas Briançon au Théâtre Marigny.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES



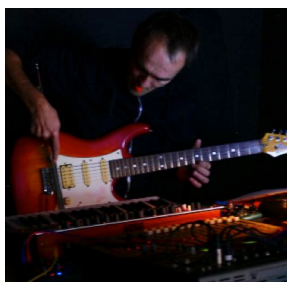
MICHEL ROSE

Scénographe aux expériences multiples courant du théâtre à l'opéra ou à l'événementiel, homme des beaux-arts et précieux "traducteur d'espace", il collabore étroitement avec Pascale Henry depuis 2004. Son travail particulièrement savant de l'articulation de l'espace comme dramaturgie est, dans ses compositions, d'une importance capitale; à l'écriture de plateau, il offre la page. Après l'obtention de son DNSEP à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans en 1977, Michel Rose enseigne le dessin et obtient en 1981, le Certificat d'études architecturales à l'UP6 de Paris-La Villette. À partir de 1985, il travaille en collaboration avec des décorateurs puis conçoit ses propres scénographies. Au théâtre et à l'opéra, il a travaillé aux côtés de Thierry Bedard, Muriel Mayette, Stein Winge, Gérard Desarthe, Jean-Paul Delore, Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Jérôme Savary, Yannis Kokkos...



MICHEL GUELDRY

Scénographe et créateur lumière, Michel Gueldry, construit, peint, court-circuite et éclaire tout ce qu'il touche. Il rencontre Gérard Watkins avec lequel il signe en 2001 la scénographie de *Dans la forêt lointaine*. Dès lors, Michel Gueldry collaborera à tous ses spectacles comme scénographe et créateur lumière, deux fondamentaux d'écriture de l'espace qu'ils considèrent comme connexes. Tous deux placent la contrainte de l'acteur et du spectateur au centre de leur conception de l'espace de jeu ; en s'affranchissant régulièrement du rapport bifrontal scène/salle pour créer une nouvelle relation texte/acteur/spectateur. Michel Gueldry signe également les décors et les lumières pour Nasser Djemai, Olivier Tchang-Tchong, les Sea Girls, le Quatuor Caliente, ou Agnès Renaud, entre autres. *Ce qui n'a pas nom* a marqué sa première collaboration avec Pascale Henry.



LAURENT BUISSON

Musicien, compositeur, Laurent Buisson participe à différentes aventures autant au théâtre que sur les scènes musicales underground de l'Hexagone. De 1999 à 2014, il est compositeur et bassiste au sein du collectif post-rock Rien. En parallèle, il collabore au théâtre avec les Cies Adrien M., le Chat du désert, l'Atelier, Moebius et la Cie Encorps à venir, théâtre plastique en mouvement, fondée par Adeli Motchan.

La recreation de *Ce qui n'a pas de nom* à la MC2: Grenoble inaugure, à l'automne 2015, sa collaboration avec la Cie les voisins du dessous. Depuis, il a composé et interprété la musique de *Dans les yeux du ciel* de Rachid Benzine et *Présence(s)* mises en scène par Pascale Henry..



AUDREY VERMONT

Plasticienne spécialisée dans la transformation des matériaux textiles, elle se forme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, pour dédier de plus en plus ses compétences au costume et à la scénographie. Son approche éclectique et artisanale l'amène à travailler pour différentes créations théâtrales, notamment avec la compagnie Turak Théâtre (théâtre d'objet) et le Collectivo Terron (théâtre gestuel). C'est avec une grande sensibilité portée sur le lien entre l'habit, la matière et le texte, qu'elle intègre la compagnie des Voisins du dessous, pour travailler sur les costumes de la pièce *Privés de feuillet les arbres ne bruissent pas*.

PASCALLE HENRY autrice et metteuse en scène



Itinéraire

Avant d'aborder la mise en scène puis l'écriture, Pascale Henry travaille plusieurs années comme comédienne et participe parallèlement à différentes aventures musicales. Elle fonde en 1989 la compagnie Les voisins du dessous qu'elle engage dans un parcours singulier où alternent des montages de textes, des adaptations, des pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Chaque mise en scène est pour elle l'occasion de pousser la porte du réel pour entrevoir ce qui s'agite derrière elle. Et la tragi-comédie est, à ce titre, un écart dont elle a souvent fait usage dans son travail de metteuse en scène comme d'auteur « Comment faire apparaître quelque chose de sensible, d'intelligible à l'imaginaire du spectateur, dans le seul but, au fond, qu'il puisse l'emporter avec lui, voilà l'exigence redoutable ». »

Ce parcours singulier se construit au fil des années grâce aux soutiens et aux fidélités des théâtres, des institutions et des personnes qui s'attachent à son travail.

Tout comme son cheminement artistique, ces associations appartiennent à la diversité du réseau théâtral français.

Elle crée à partir de 1996 nombre de ses spectacles à la MC2: Grenoble qui origine des rencontres décisives avec l'AFAA (aujourd'hui Institut français), Bonlieu / Scène nationale d'Annecy, le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Les Subsistances à Lyon, le Théâtre de l'Est parisien, Les Célestins / Théâtre de Lyon, le CDN des Alpes à Grenoble ou encore le Théâtre de l'Aquarium à Paris.

Elle conduit également deux résidences de création entre 2000 et 2003 dans la région Rhône-Alpes. Durant toutes ces années, son travail est accueilli à plusieurs reprises à l'étranger (Un Riche trois pauvres de Louis Calaferte en Syrie, puis en Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Slovaquie ; Les Tristes Champs d'Asphodèles de Patrick Kermann en Espagne ; Inconnu à cette adresse de Kressmann Taylor au Canada francophone). Elle intervient deux années consécutives au CNAC de Châlons-en-Champagne, expérience qui induira des collaborations artistiques pour le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?, Alice aux pays des mer(d)veilles et Ce qui n'a pas de nom.

Elle est membre sociétaire de la SACD depuis 1984.

Elle fait partie du regroupement de metteuses en scène accompagnant le GEIQ théâtre compagnonnage et intervient à l'université d'été du festival de la Mousson d'été depuis 2015.

Son travail d'écriture bénéficie à de nombreuses reprises de résidences à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Théâtre des Illets-CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble depuis 2019

« La création d'une pièce est toujours l'occasion d'entrer profondément dans la vision du monde. Les questions qui nous sont posées aujourd'hui sont gigantesques et dire que l'on fabrique du théâtre contemporain, c'est dire que ces questions infiltrent le projet théâtral. La longue méditation d'Alexis de Tocqueville sur la démocratie, les pièces que j'écris, l'adaptation du roman haïtien de Lionel Trouillot ou encore la fable aux accents surréalistes de Caryl Churchill sont autant de champs dans lesquels s'engage cette résonance. Et je m'attache à soutenir, en ces temps où le divertissement est trop souvent réduit à sa fonction d'oubli, un théâtre où les jeux de la pensée et de la poésie nous soient rendus comme formidablement divertissants, c'est-à-dire capables de desserrer l'étreinte du réel pour le mettre en mouvement ».

Écrits et mises en scène depuis 1989

Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas Magne van den Berg | 2021

Création Théâtre Municipal de Grenoble, Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

A venir : Festival Textes en l'air-Saint-Antoine l'Abbaye, Festival La Mousson d'été,

La Manufacture-CDN Nancy Lorraine, Théâtre des Célestins-Lyon, Le Rideau-Bruxelles

Au coin du feu Pascale Henry in Le Grand brasier | 2021

Théâtre des Illets-CDN de Montluçon, Les Plateaux sauvages-Paris

Les Intrépides - SACD 7ème édition Collectif d'autrices | 2021

Théâtre 14- Paris, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

J'aimerais beaucoup vous voir samedi ou dimanche prochain | 2021

Rendez-vous en zone libre imaginés par Pascale Henry (montage de textes)- TMG

Présence(s) Pascale Henry | 2018

Création Théâtre 145-Théâtre Municipal de Grenoble., Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

Dans les yeux du ciel Rachid Benzine | 2017

Création Théâtre des Illets - CDN de Montluçon

Modèle Vivant Pascale Henry | 2016

Création Nouveau Théâtre Sainte Marie d'en bas / Grenoble

Ce qui n'a pas de nom Pascale Henry | 2015-16

Coproduction Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Scène Nationale d'Aubusson, Le Grand Angle - Voiron, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest, Groupe des 20 Rhône-Alpes. Le texte a reçu le soutien de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques (CnT).

Vacillations Pascale Henry | 2013

Commande des Subsistances - Lyon, festival Mode d'emploi Identité(s).

À demain Pascale Henry | 2012-13

Création Théâtre Jean-Vilar - hors les murs - Bourgoin-Jallieu.

Coproduction Théâtre Jean-Vilar, CDNA et Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise saison 2013-14, Théâtre de l'Aquarium - Paris.

Alice aux pays des mer(d)veilles Pascale Henry | 2013

Performance coproduite par les Subsistances dans le cadre de «A space for live art», reprise aux Halles de Schaerbeek-Bruxelles.

Pas à pas jusqu'au bonheur Pascale Henry | 2011-12

Lectures-mises en espace. CDNA, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Confluences / Paris.

Bibliothèque vivante Pascale Henry | 2011

Commande des Subsistances - Lyon.

Far away Caryl Churchill | 2010

Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Vienne.

Partenariat Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, CC JJ Rousseau-Seyssinet-Pariset, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise 2011-12, Théâtre 145 - Grenoble, Dôme Théâtre.

Entrée libre Installation théâtre-vidéo d'après « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2009

Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

Thérèse en mille morceaux Pascale Henry / Lyonel Trouillot | 2008

Comédie de Saint-Étienne

Aide à la création CnT

Reprise 2009-10, Théâtre de l'Est Parisien, Les Célestins - Théâtre de Lyon, L'heure bleue - Saint-Martin d'Hères, Le Grand Angle - Voiron, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Chateau Rouge - Annemasse.

C'est pour rire Pascale Henry | 2007

Les Subsistances - Lyon, L'Échangeur - Bagnole, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

Les Tourments d'Alexis adaptation à partir de « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2007

La Femme Française Louis Aragon | 2006

Théâtre 145 - Grenoble, l'Amphithéâtre - Pont de Claix, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy.

Le Cochon est-il une série de tranches de jambon ? Pascale Henry | 2004

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, ATP d'Aix-en-Provence, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Théâtre d'O - Montpellier. Reprise 2015, Buenos Aires - Argentine, Traduction Julia Azaretto.

Valses, variations tragi-comiques sur l'amour Pascale Henry, 2003 |

Inconnu à cette adresse Kressmann Taylor, 2002 | Les Tristes Champs d'Asphodèles, Patrick Kermann, 2001 | Un certain endroit du ventre, écriture pour deux trapézistes, Pascale Henry, 2001 | Insectitudes II, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes », Tobie Nathan, 2000 | L'oreille en moins, Pascale Henry, 2000 | Tabula Rasa, Pascale Henry, 1999 | Rafrâichissements, Pascale Henry, 1998 | Les Bâtisseurs d'empire Boris Vian, 1997 | Un Riche, trois pauvres, Louis Calaferte, 1996 | La Cour, Pascale Henry, 1996 | Insectitudes I, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes » Tobie Nathan, 1995 | Ad Libitum, Pascale Henry, 1993 | Bien à vous, Pascale Henry et Christine Brotons, 1991 | Et alors ?, adaptation pour 9 acteurs à partir d'un montage de textes de Cioran, Laing, Saumont, Lem, 1990 | Je suis bien sage, Hubert Selby, 1989.



AU-DELÀ OU LADY MACBETH

DE CATHERINE BENHAMOU

MISE EN SCÈNE PASCALE HENRY

Contacts

www.lesvoisins.org - 04 76 51 91 12
Les voisins du dessous - 2 rue Sappey 38000 Grenoble

Administration de production Jean-Luc Girardini
04 76 51 91 12 - 06 03 58 41 93 - admin@lesvoisins.org

Production/Diffusion Emmanuelle Guérin-19.10 Prod
06 10 44 02 83 - e.guerin@19-10prod.com

Régie générale Céline Fontaine
06 82 96 94 54- celfontaine@free.fr

La compagnie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble, subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.

LES VOISINS
CRÉATION THÉÂTRALE